

Les flux d'argent au niveau communautaire

Considérations essentielles

Ce document résume quelques considérations essentielles concernant les flux et le contrôle d'argent en relation avec la réponse Ebola. Les informations détaillées ont été rassemblées à partir de suggestions et d'idées fournies par des réseaux des anthropologues qui travaillent au Libéria, au Sierra Leone et en Guinée (au sein même des pays et à distance). Ce sont des considérations générales qui sont largement pertinentes, mais une investigation plus approfondie sur les spécificités locales est nécessaire.

*Anthropologues venant du Sierra Leone, du Libéria, de Guinée, du Sénégal, du Royaume-Uni, des États-Unis, du Canada, d'Allemagne, de France, de Belgique et des Pays-Bas.

La relation patron-client

- Les flux de trésorerie dans les ménages urbains et ruraux sont en grande partie gérés par les relations patron-clients. Les patrons contrôlent les ressources et possèdent un réseau composé de membres de la famille et d'ayants droit, leurs «clients», qui sollicitent des ressources. Les ressources sont souvent distribués par les patrons en fonction des besoins spécifiques des ménages, par exemple pour les téléphones portables, le crédit téléphone ou l'essence pour les motocyclettes, pour les dépenses récurrentes comme les dépenses en nourriture et les dépenses périodiques comme les frais de scolarité.
- La distribution des ressources peut également être utilisée pour renforcer les perceptions locales et régionales du pouvoir, de l'autorité, et de la légitimité. À cet égard, les patrons sont souvent des leaders communautaires. Ils peuvent exercer beaucoup de pouvoir, en contrôlant le travail de leurs ayants droit sans avoir à offrir une compensation immédiate, bien que sur le long terme, de l'argent et d'autres formes de soutien matériel soient attendus.
- Beaucoup de gens recherchent un patronage ou un «patron». C'est une relation très importante avec quelqu'un qui peut déboucher sur des investissements et des opportunités. Parfois, cette relation peut se développer grâce à des relations de travail, mais cela peut aussi être un figure politique ou «grand» homme ou une femme du quartier ou de la famille, ou encore quelqu'un qui a émigré à l'étranger et est capable d'envoyer de l'argent à la maison.
- Les populations locales peuvent percevoir la relation entre argent et travail différemment de la communauté internationale. Payer quelqu'un en liquide est souvent considéré comme un signe de relation ouverte et sur le long terme, plutôt qu'un échange limité dans le temps (comme les transactions en espèces réalisées entre l'Europe et l'Amérique). Quand de l'argent est donné en liquide à quelqu'un, il peut y avoir un espoir que ce soit le début d'un échange de services, de biens et d'argent sur le long terme, il est un signe du début d'une relation patron-client.
- Les relations patron-clients sont souvent menées dans un langage de «parenté fictive», avec des personnes s'appelant par des noms de parenté, tels que «tante», «oncle», «fils», «fille», «petit frère», «grande sœur». Ces noms soulignent l'importance de telles relations.
- Les patrons peuvent être à la fois des hommes ou des femmes. Les femmes jouent un fort rôle financier, gérant des entreprises de produits alimentaires, de vêtements, et de ressources minérales précieuses. Les hommes jouent des rôles importants de patronage financier et du travail, régulant des entreprises de transports privés, de bois, de construction et des exploitations minières.
- Bien que les personnes âgées soient plus susceptibles d'être des patrons, les patrons peuvent être de tout âge. Des groupes de jeunes, par exemple, peuvent avoir leur propre réseau patron-client.

- Les gens peuvent se trouver dans plusieurs systèmes de relations patron-client à la fois. Cela crée un complexe, mais important, système d'équilibre des pouvoirs pour prévenir les abus et l'accumulation des richesses, et qui fournit de multiples moyens locaux pour résoudre les conflits.

L'argent et l'épargne

- Au niveau individuel et au niveau des ménages, de nombreuses personnes soulignent combien il est difficile de garder et d'économiser de l'argent. Cela est dû, en partie, au fait que les gens distribuent largement leurs ressources parmi leurs réseaux. Beaucoup de gens gagnent de petits montants qui doivent être et sont facilement dépensés et les gens ont peu accès à des garanties ou aux banques, il est donc difficile d'économiser et de faire fructifier son argent.
- Les gens se retrouvent souvent endettés envers les autres, y compris envers les personnes vivant dans le voisinage. C'est également un attribut du système patron-client. Ceux qui se trouvent proche de vous fournissent un réseau de soutien financier, à la fois pour les dépenses de tous les jours mais aussi dans les moments de besoins urgents, comme la maladie. Parfois, ces dettes sont précises et doivent être remboursées, mais la plupart du temps, elles font partie des relations de soutien mutuel et de réciprocité. C'est valeur forte et pratique dans la construction de ces relations, plutôt que d'être payé juste une fois et puis perdre la relation.
- Les communautés ont développé divers mécanismes locaux pour économiser de l'argent. Par exemple, le système *esusus* (monnaie en circulation) inclue un groupe de personnes qui mettent régulièrement un certain montant de côté, et soit récupèrent à tour de rôle le montant total ou bien l'utilise comme un fond d'urgence.
- Il est normal d'acheter des articles à crédit, en particulier dans des magasins ou chez des commerçants qui sont connus personnellement, et il est également fréquent d'«investir» dans des objets, tels que les appareils électroniques (ventilateurs électriques, téléphones portables), des meubles ou même des véhicules qui peuvent être vendus facilement. Cela peut être une méthode efficace de pour faire circuler le capital étant donné que les gens achètent des objets d'occasion.

Les dépenses des ménages

- En raison du système patron-client, il est difficile d'identifier qui, au sein d'un ménage, est responsable de la gestion des fonds. Les réseaux d'argent passent à l'intérieur et entre les ménages étendus, plutôt que d'être conservés et contrôlés par un seul noyau familial.
- La concentration des ressources dans un ménage peut conduire à la reconfiguration des ménages connectés. Par exemple, un ménage riche va « entretenir » les enfants des familles qui possèdent moins de ressources. Dans cette situation, à la fois enfants et parents sont considérés comme des «clients» du ménage riche et leur travail peut être utilisé par le patron comme bon lui semble.
- Il existe une attente importante des parents concernant le soutien que les enfants leur donneront quand ils seront âgés. Souvent, les parents retournent dans leurs villages d'origine quand ils vieillissent, et il est attendu de leurs relations restées en ville qu'elles contribuent à soutenir leur famille élargie dans le pays. Cela peut impliquer un échange à deux sens avec les membres de la famille dans tout le pays apportant des produits à la ville.
- Les dépenses quotidiennes des ménages les plus importantes sont les dépenses en nourriture. Il est courant que l'argent soit collecté auprès de différentes personnes gagnant un revenu au sein du ménage.

- Les femmes sont responsables de la gestion des dépenses quotidiennes du ménage se rendent au marché. Elles sont donc engagées dans de larges segments de l'économie monétaire. Comme les dit une citation Libérienne, «les hommes sont chargés de fournir le riz, et les femmes sont responsables de fournir la sauce».
- Les femmes exercent souvent un contrôle important sur l'argent qu'elles gagnent de par leur propre travail, mais la plupart de ces ressources sont régulièrement consacrés à entretenir leurs enfants et ménages.

Recommandations

- L'argent d'Ebola a à la fois une connotation positive et négative. Réduire les conflits potentiels associés aux distributions d'espèces doit être prioritaire et l'effectivité du travail pour lequel la communauté internationale paie doit être assurée.
- Le paiement pour les travaux liés Ebola doit être transparent en termes de taille et de lieu des déboursments. Nous devrions éviter le scénario où les ressources des grands hommes augmentent au détriment des plus pauvres. Il y a un risque que les chefs et autres détenteurs de pouvoir locaux puissent essayer de servir d'intermédiaires ou de s'organiser rapidement pour faire passer en premier leurs familles et amis lors du choix des travailleurs salariés. Il y a aussi de grands réseaux d'anciens combattants qui sont capable de mobiliser le travail rapidement, mais ils ne devraient pas être autorisés à accumuler ou à consolider toutes les ressources. Ils doivent être traités comme une partie des réseaux de patron-client élargis, participant à l'effort international.
- Les paiements pour la mobilisation de main d'œuvre devraient être effectués par l'intermédiaire des réseaux patron-clients existants et légitimes ayant des antécédents de longue date dans la communauté. Toute distribution des ressources devrait utiliser les réseaux qui sont déjà en place, tels que les syndicats, les coopératives, les jeunes femmes ou les syndicats étudiants, les groupes confessionnels, les chauffeurs ou les syndicats de moto etc. Cela impliquera une large diffusion de petites sommes d'argent à différents patrons établis au sein d'une communauté, de sorte que la participation du travail ainsi que la distribution de d'argent soient largement diffusées, à travers les groupes ethniques, d'âge et de genre.
- Les gens attendent un comportement différent des organisations internationales qu'ils n'attendent d'un réseau patron-client local. Quand ils sont employés directement par des agences et des organisations externes, ils s'attendent à être rémunérés en espèces, très rapidement. Ne pas le faire peut conduire à des désaccords, de la corruption ou des interruptions de travail.
- Il est important de noter que la réponse Ebola a un grand impact sur l'économie locale (dépenser de l'argent, acheter des produits locaux, l'embauche de main-d'œuvre, etc.) et un grand nombre d'expatriés peuvent diriger la création de micro économies. Il sera donc important d'étalonner les distributions de paiement en fonction du niveau de dénaturation qu'a auparavant atteint l'économie locale, y compris l'inflation des biens de consommation. Avec les paiements donnés au travailleurs de la réponse Ebola, la réponse doit trouver d'autres moyens de réduire l'impact sur les populations pauvres, faibles, vulnérables et marginalisées qui sont affectées mais non impliquées directement (à travers des mécanismes de protection sociale et les distributions alimentaires locales par exemple).
- Concernant les efforts déjà entrepris, il serait souhaitable de les reconnaître et les encourager par des petites quantités symboliques d'argent ou de biens (tels que des boissons non-alcoolisées, du riz, de l'huile, etc.) avant le paiement formel. Un petit signe de reconnaissance de la réponse positive et proactive des communautés crée de la bonne volonté, en particulier si les chefs reçoivent de la nourriture ou des matériaux à partager avec leurs réseaux de distribution locale.